

# LA PATISSERIE LAMESCH



*Photo Sylvain Lamesch*

*4, place de l'Église au Vésinet*

*Par Gilles Bromet*

1

Bien avant mes grands-parents maternels, la Pâtisserie située au 4 place de l'Église au Vésinet était tenue par la famille Vandewalle. C'est avec cette famille que mon grand-père, commença son apprentissage à 12 ans et demi et repris, par la suite, le fond de commerce. La

---

photo ci-dessous (1906) représente de droite à gauche ; Mon grand-père Sylvain Lamesch (appelé Jules), un commis, Pierre Vandewalle enfant, Madame Vandewalle et deux inconnus.



Pâtisserie Vandewalle, 4 place de l'Eglise au Vésinet

Suite au décès de son père à l'âge de 39 ans, mon grand-père, né en novembre 1893 à Paris assumait dès ses 11 ans la responsabilité de sa mère et de son frère Victor. Toutes les correspondances que j'ai pu lire, adressées à sa mère ou à son frère sont pleines de tendresse et de dévouement. Cette époque est rude et le travail ne lui fait pas peur. Il a l'habitude de commencer très tôt le matin et de finir très tard le soir. Il aime son métier et déjà avait pris la décision de mener sa vie tambour battant.

De 1910 à 1912, il part à Paris parfaire son apprentissage. Fin 1912 il est à Londres et entre dans les cuisines des prestigieux «Savoy Hôtel» et «Berkeley Hôtel».



Berkeley Hôtel

Photo S.Lamesch



Cuisine du Berkeley Hôtel

Photo S.Lamesch



L'équipe du Berkeley Hôtel

( X Sylvain Lamesch)

Photo S.Lamesch

De 1912 à 1913 il est à Jersey. De 1913 à 1914 il retourne à Londres. En 1914 au moment de la déclaration de guerre il est à Leicester. Fin 1914 à Février 1915 il retourne à Londres. Le 6 Mars 1915, à l'âge de 22 ans il revient au Vésinet à la pâtisserie Vandewalle avec dans ses bagages tous les souvenirs d'un déjà long voyage rempli de riches expériences et de rencontres. Une rencontre de cuisine importante, celle de son ami Anglais, Fred, qui demeurera jusqu'au bout.....

Le 11 Avril 1917, il épouse Gabrielle Régis dont les parents tenaient un café-hôtel, Place du Marché au Vésinet. Le 28 Septembre 1918 naissait Jacqueline, la première des trois filles qu'ils auront. Le 15 Avril 1921, à l'âge de 28 ans ils reprennent le fond de commerce de la pâtisserie Vandewalle au 4 place de l'Eglise au Vésinet ou 16 ans plus tôt mon grand-père entraient comme simple commis. Sur la photo suivante, au premier plan, de droite à gauche, Monsieur Vandewalle, Madame Vandewall. Second plan, Pierre Vandewall, sa femme et Sylvain Lamesch.



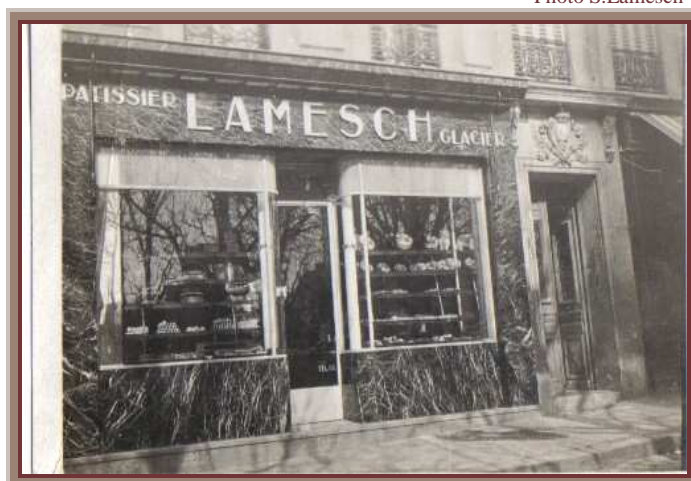
Photo prise au 5 rue Auber ( ou je suis né ) au Vésinet ou habitaient les Vandewalles

Enfin il pouvait diriger sa propre entreprise et laisser libre cours à ses talents. Car des talents, il en avait. Hormis l'homme honnête, courageux, respectueux des traditions il était un grand sportif et un peintre amateur aguerri. Ses passe-temps ; Les voyages, la photo et.....les automobiles !

Il souhaitait faire une pâtisserie de qualité «Tout au beurre» comme il disait. Avec sa femme Gabrielle, ils s'étaient partagés les tâches. Ma grand-mère tenait toute l'infrastructure du magasin : Caisse, vendeuses, organisation, présentation, accueil et gestion de la clientèle, prise de commandes, entretien. Ma grand-mère et les vendeuses avaient interdiction d'aller au laboratoire (comme mon grand-père l'appelait). Mon grand-père, de son côté, gérait la fabrication, l'approvisionnement en matières premières, le chef, ses commis et ses apprentis parmi lesquels, mon oncle, Alain Bromet qui fut, par la suite, plus que le bras droit très connu de Gaston Le Nôtre. Mon grand-père était, dans son laboratoire, dur avec ses employés. Il aimait l'organisation, la rigueur, l'honnêteté.

La qualité étant présente, la réputation de la Pâtisserie Lamesch allait grandissante jusqu'en Angleterre ! La devanture fut refaite.

Photo S.Lamesch



Le 5 Mai 1922, naissait leur deuxième fille, Paulette, ma mère, puis le 26 Août 1927, leur dernière fille, Madeleine. Ma grand-mère gérait efficacement son magasin et était une parfaite commerçante. Elle était très organisée, méthodique et complétait parfaitement mon grand-père. Elle gérait très bien, commercialement, le coté artiste de mon grand-père. Le client était roi et chaque commande spéciale était étudiée et honorée à la plus grande satisfaction du client.



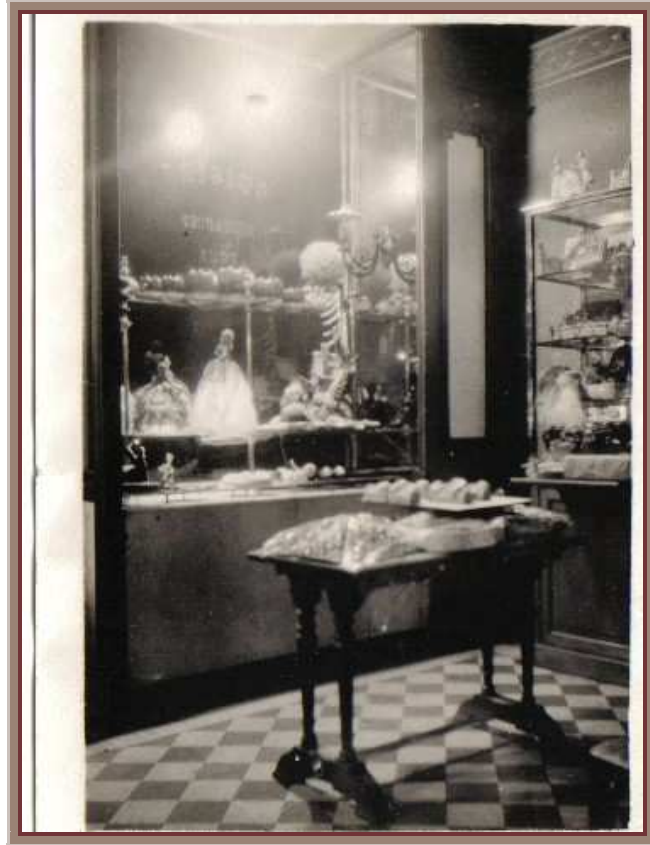
Carte commerciale de la Pâtisserie Lamesch.



Intérieur du magasin

Photo S.Lamesch

Photo S.Lamesch



Intérieur du magasin à l'époque Vandewalle

Il est vrai qu'à l'époque la Pâtisserie était le centre des papotages mondains du Vésinet. Ma grand-mère, derrière sa caisse ne pouvait aller contre. Mon grand-père n'y attachait aucune importance, il préférait de loin ses voitures !



Sylvain Lamesch devant sa pâtisserie.

Photo Lamesch